

Autonomie

« La capacité de gérer sa vie pour soi-même, dans le respect de soi et des autres, en sachant bénéficier de l'aide d'autrui en cas de besoin », Born Michel 2007



« Au centre, je ne comprenais rien parce que je ne parlais pas Français. Depuis que je viens à Mentor-Escale j'ai appris à utiliser les transports en commun, je sais aller au CPAS et expliquer pourquoi je viens, je sais faire les courses, je parle mieux Français, je sais payer mon loyer, nettoyer mon appartement. »

« J'ai beaucoup d'amis à Anvers et un peu à Bruxelles. Je les ai rencontrés à l'église, à l'école, à Mentor-Escale. Beaucoup viennent d'Érythrée, d'autres d'Afrique, du Maroc... mais pas de Belges. »

Différents facteurs jouent un rôle dans le travail sur l'autonomie des MENA

2

Quelques conseils du terrain (Mentor-Escale / Minor-Ndako) :

1. La procédure d'asile :

Même si le MENA accueilli est reconnu comme réfugié ou bénéficie de la protection subsidiaire, nous ne pouvons pas oublier qu'il a déjà derrière lui une très lourde procédure d'asile. Une procédure ressentie comme une enquête à laquelle il fallait répondre d'une certaine manière. Ils ont dû « apprendre » à présenter leur récit selon un format que l'on attendait d'eux, sans réaliser quels éléments pouvaient leur fournir un statut. Ils ont tous traversé une longue période d'incertitude.

- Pour gagner leur confiance, pour se distancier de la méfiance à l'égard de la procédure, nos équipes ne prennent aucune initiative pour les encourager à parler du passé, de leur pays d'origine, de la fuite de leur pays...
- Nos équipes se concentrent sur le présent et l'avenir.

2. Âge et âge adulte :

Parfois l'âge déclaré du jeune ne correspond pas à son âge réel, ou des erreurs peuvent être commises en cas de test d'âge. Quoiqu'il en soit, l'âge d'un jeune ne reflète pas son expérience. Par ailleurs, la vie du jeune dans son pays d'origine ou son trajet d'exil vers la Belgique peut faire qu'il sera plus ou moins « autonome » qu'un autre.

L'âge nous dit peu sur la maturité.

- Imaginez que vous ayez à faire à un adolescent (ou un adulte qui s'ignore) qui ne maîtrise pas encore le fonctionnement de la Belgique mais qui est capable de faire ses propres choix.

3. Passage d'un centre d'accueil collectif à un logement individuel :

C'est souvent une période difficile que de passer de la vie communautaire dans le centre à la LIBERTÉ et la SOLITUDE qu'impliquent l'autonomie.

Pour certains jeunes, cette période est une libération ; pour d'autres, c'est une nouvelle difficulté. Les principales sources de difficultés liées à l'autonomie sont : trouver un appartement, une école, une mutuelle, vivre seul, s'organiser, payer ses factures, répondre à son courrier, etc.

Les jeunes qui sont confrontés à la solitude se demandent souvent pour qui ils doivent se lever le matin, ils pensent à ceux qu'ils ont perdus, qui leur manquent, aux personnes aimées qu'ils ne voient plus... Pour certains, il n'est pas non plus facile de penser à l'avenir, de construire un projet sans les membres de leur famille, de résister à certaines tentations...

La langue peut elle aussi être un frein à la compréhension des procédures.

En outre, il est souvent difficile de comprendre et d'accepter que, en Belgique, on a besoin d'une formation de longue durée pour trouver un emploi (en fonction des études, du niveau d'emploi du jeune dans son pays d'origine).

- Soyez un véritable SOUTIEN et voyez ENSEMBLE quel projet serait le meilleur et de quelle aide le jeune aurait alors besoin.
- Recherchez le juste ÉQUILIBRE entre : * le rythme du jeune
et * ce qu'il faut faire, par ex. l'obligation scolaire
- Fixez des RENDEZ-VOUS avec le jeune pour voir avec lui quel est son projet scolaire, quelles sont ses compétences, de quoi il a envie... Expliquez ensuite le système belge, les options possibles...

4. Réseau :

De nombreux MENA n'ont souvent que peu ou pas de réseau.

- Travaillez avec eux à la constitution d'un réseau pour réduire le risque d'isolement.
- Vérifiez - de manière informelle - quelles sont les compétences du jeune, ce qu'il sait faire, de quoi il a envie ?
- Constituez un réseau dans lequel le jeune peut se sentir en confiance pour parler si quelque chose ne va pas.

5. Crise d'adolescence :

Nous y sommes peu confrontés. Les MENA sont parfois plus « adultes » en raison de ce qu'ils ont vécu et parce qu'ils ont connu des situations où ils devaient être « responsables ». Les MENA affichent moins le comportement typique des adolescents tel que nous le connaissons chez nous. Une autre explication possible peut être que, lors de leur arrivée dans un nouveau centre, ils ne se remettent pas directement en question (ils n'ont pas encore confiance) OU peut-être qu'ils savent que nous sommes là pour les soutenir et les aider.

6. Résilience :

Malgré les difficultés qu'ils ont rencontrées, les MENA montrent souvent peu de signes d'abattement ou de dépression. Ils ne montrent pas vite qu'ils traversent une période difficile, même s'il apparaît des entretiens avec le psychologue que nombre d'entre eux se sentent seuls.

Attention, il est possible que le jeune ne croit pas en la psychologie occidentale (ethnopsychiatrie, psychanalyse adaptée...).

7. Replacer le mal-être dans son contexte :

Certains jeunes ont ressenti la vie dans un centre d'accueil collectif comme « difficile », ont été confrontés à des comportements difficiles.

D'autres, qui ont réussi à trouver leur place dans un centre d'accueil collectif, dans un contexte communautaire, éprouvent parfois des difficultés quand ils doivent devenir indépendants. Quand l'isolement les touche, de nouveaux problèmes apparaissent.

- En cas de difficultés de comportement => il importe d'envisager le contexte global !

8. Gérer le « TEMPS OCCIDENTAL » :

Même si le MENA comprend que le temps s'organise différemment en occident que chez lui, dans son pays d'origine. Cela prend généralement un certain temps avant que le jeune ne le gère de la même manière. Le quart d'heure académique ou le fait de se rappeler un rendez-vous est un travail de longue haleine.

Faites preuve de souplesse, mais continuez de répéter les règles. Soyez patient(e), ne vous découragez pas, cela ne peut pas nuire à la relation.

9. Peu de délinquance (chez les jeunes reconnus (e)s), pas de vol, mais pas une excellente gestion du budget :

Malgré la vie modeste du MENA en autonomie => citoyens modèles en termes de délinquance mais la consommation doit être maîtrisée => gestion du budget.

10. Peu d'impulsivité => si le jeune montre un comportement impulsif, c'est souvent dû à des malentendus :

En général, l'attitude du MENA en autonomie est très prévisible. Un comportement impulsif est souvent dû à une accumulation de situations difficiles qui se sont produites.

- Il est important de travailler de façon didactique et toujours de donner des explications et de répéter les règles : cela permet d'éviter les situations conflictuelles.

11. Accompagnement individuel et collectif, comment donner une place au jeune, comment développer son réseau, comment gagner sa confiance. L'importance des activités collectives et d'un réseau... :

Outre l'accompagnement individuel, il importe de prévoir des activités collectives :

Il faut faire participer le travailleur social, l'éducateur, celui qui est responsable de l'accompagnement individuel aux activités collectives.

- C'est plus familial que derrière un bureau. Cela permet d'apprendre à connaître le jeune différemment.
- Cela nous apprend comment le jeune se positionne par rapport aux autres jeunes, quels sont ses intérêts, etc.
- Cela aide le jeune à élargir son réseau.

Conclusion :

- Le travail autour de l'autonomie est une rencontre entre le jeune et une équipe, un réseau d'accompagnateurs dont vous faites partie.
- L'autonomie se construit progressivement et est rarement linéaire.
- Il s'agit d'une découverte, d'un trajet commun qui conduit à un projet de vie. Pour ces raisons, les rencontres avec le jeune sont très importantes.
- La confiance permet de révéler les véritables problèmes, de découvrir les véritables difficultés... Il n'est pas rare de changer plusieurs fois de projet avant de pouvoir construire le bon projet.
- Soyez le plus flexible, le plus didactique possible dans votre travail, invitez, accompagnez... C'est ce qui sera le plus efficace.
- Prenez votre TEMPS, mais ne laissez pas filer le temps.

Pour toute question, vous pouvez joindre le service expertise Manorea de Mentor-Escale au 0485/45.40.93 ou par courriel helpdesk@mentorescale.be.
Fiche actualisé le 4 juin 2018

